



Odile Blanchard enseigne à l'Université Pierre Mendès-France à Grenoble et pilote le projet d'Université Citoyenne. Lancé en 2003, il vise à réduire les consommations d'énergie et les émissions de gaz à effet de serre de l'UPMF.

Campus Responsables: Qui êtes-vous Odile Blanchard?

Je suis maître de conférences en économie à l'Université Pierre Mendès-France (UPMF) à Grenoble, et chercheuse dans l'équipe Energie, Ressources, Environnement et Négociations du Laboratoire d'Economie de la Production et de l'Intégration Internationale (EREN-LEPII).

Campus Responsables: Qu'est-ce que l'initiative « Université Citoyenne » et comment cette idée est-elle née?

Le Projet d'Université Citoyenne a été lancé en 2003 au sein de l'UPMF. Ce projet vise à réduire les consommations d'énergie et les émissions de gaz à effet de serre de l'UPMF. Plus spécifiquement il vise aujourd'hui à accompagner l'UPMF dans l'engagement qu'elle a signé en 2005 dans le Plan Climat Local de la Communauté d'Agglomération Grenoble Alpes Métropole, la « METRO » (stabilisation des consommations d'électricité, des consommations d'énergies fossiles et des émissions de gaz à effet de serre à l'horizon 2010 par rapport à 1999, augmentation de la part des énergies renouvelables dans la consommation énergétique).



Je décris souvent ce projet comme un « train d'expertise et de conseil ». La liste des actions réalisées est très longue. Je n'en citerai que quelques-unes ici : la construction puis mise à jour annuelle du bilan énergétique et gaz à effet de serre, des audits énergétiques des bâtiments, l'analyse des contrats de fourniture d'énergie, une enquête sur les déplacements domicile-campus, la construction de fiches d'accessibilité entre sites universitaires grenoblois, des campagnes annuelles de sensibilisation à la lutte contre le changement climatique et à la maîtrise de l'énergie. Toutes ces actions reposent sur le travail d'étudiants de Master qui, dans leur cursus, doivent effectuer une mission professionnalisante.

L'idée d'un tel projet est née de la conjonction de deux facteurs.

Ma recherche académique était centrée sur l'analyse économique des négociations climatiques internationales. Il m'a vite paru nécessaire d'engager une initiative de terrain pour mesurer la difficulté pratique à mettre en place les actions de réductions d'émissions de gaz à effet de serre que nous, chercheurs, prônions dans nos articles académiques ! L'université dans laquelle je travaillais était le terrain d'expérience tout naturel.

L'autre facteur est lié au séjour sabbatique que j'ai effectué au World Resources Institute (WRI) en 2001-2002. La forte implication des collègues de WRI dans les actions de développement durable m'a encouragée à m'engager personnellement dans une initiative. De plus, à l'époque, cette organisation non gouvernementale états-unienne venait de développer un outil de comptabilisation des gaz à effet de serre pour les activités de bureaux, dans le respect des normes et méthodes de comptabilisation du « GHG Protocol » reconnues internationalement¹. L'utilisation de l'outil pour construire le bilan gaz à effet de serre de l'UPMF me paraissait incontournable !



Campus Responsables: Actuellement aux Etats-Unis, vous pouvez voir que de nombreux campus ont engagé une démarche DD depuis maintenant plusieurs années. De quoi les campus français devraient-ils s'inspirer plus précisément ?

À ma connaissance, la démarche DD est à l'état d'embryon dans la plupart des universités françaises. Des centaines d'universités nord-américaines, petites et grandes, ont au moins une personne chargée de mission DD dans leur établissement et opèrent lentement un profond changement culturel. La démarche DD devient systématique aussi bien dans le comportement individuel quotidien, que dans tout projet d'achat ou d'investissement, que dans la prise d'une quelconque décision au plus haut niveau.

Campus Responsables: Quelles sont les difficultés que votre campus grenoblois rencontre au quotidien dans la démarche DD? Et les satisfactions ?

Les difficultés sont de plusieurs ordres.

La démarche DD est encore très marginale à l'UPMF. Concernant le projet d'université citoyenne, ce sont quelques dizaines de personnes qui participent activement au projet, certaines par choix, d'autres par obligation hiérarchique. Le défi est de parvenir à engager les vingt mille membres de l'université dans des actions de maîtrise de l'énergie.

Le temps que prend la mise en place de toute action ne doit pas être sous-estimé, que ce soit pour la collecte de données, la prise de décision pour engager diverses actions, et plus fondamentalement le changement de comportement des usagers.

Enfin, la crise budgétaire actuelle que traverse l'UPMF ne permet pas d'envisager d'investissement dans des travaux d'économies d'énergie dans l'immédiat, aussi rentables que soient ces travaux à moyen-long terme.



Les satisfactions proviennent à la fois des encouragements reçus et de l'émergence de personnes qui sont volontaires pour relayer les actions dans leur bâtiment, leur service ou leur composante.

Campus Responsables: Quels sont, selon vous, les facteurs clés de succès dans la réussite d'un projet de Campus « Responsable »?

Le premier facteur-clé est la motivation des personnes animant le projet. Patience, ténacité, écoute doivent accompagner cette motivation.

Le soutien du projet par le Président de l'université est également primordial. Non seulement cela montre un engagement institutionnel et invite l'ensemble des membres de l'université à adopter la démarche. Mais en plus, l'accord du Président permet de frapper aux portes des services universitaires pour engager les collaborations indispensables au déroulement du projet.

La permanence d'un chef de projet contribue aussi au succès du projet car elle assure la pérennité des actions et l'entretien des liens créés avec les divers partenaires. Dans ce sens, il me semble que des initiatives lancées par des étudiants risquent de ne pas vivre longtemps du fait du passage par définition temporaire des étudiants dans les établissements universitaires.

Campus Responsables: Y'a-t-il une ou plusieurs initiatives menées dont vous êtes particulièrement fière?

Ma fierté est que le projet existe et qu'il soit reconnu pour la qualité de ses analyses et du travail effectué ! Je reçois fréquemment des témoignages d'anciens étudiants qui, plusieurs années après la fin de leurs études, soulignent la prise de conscience et le changement de comportement générés par leur implication dans le projet d'université citoyenne. Mon souhait est que le projet puisse s'appuyer sur un nombre plus grand de personnes au sein de l'UPMF et qu'il puisse essaimer dans d'autres universités.



Campus Responsables: Quel message d'encouragement pourriez-vous donner à d'autres établissements pour qu'ils s'engagent dans une démarche de Campus Responsables?

L'expérience est passionnante ! Elle repose beaucoup sur les relations humaines. Outre l'encadrement des étudiants, elle permet de nourrir des échanges très riches, tant avec des collègues d'autres disciplines, le personnel administratif et les instances décisionnelles, qu'avec des partenaires extérieurs à l'université. En tant qu'enseignante, il me paraît de notre mission, de notre devoir, de former les étudiants sur le terrain, à la thématique du développement durable, quel que soit leur futur métier.

Par ailleurs, l'enjeu économique est considérable pour l'établissement universitaire : la démarche DD entraîne rapidement l'université dans une spirale vertueuse de meilleure gestion de ses dépenses et de ses installations.

Pour plus d'informations :

Site Internet du Projet :

http://weidd.upmf-grenoble.fr/UniversiteCitoyenne/pages_puc/accueilpuc.htm

Contact :

Odile Blanchard

Email : Odile.Blanchard@upmf-grenoble.fr

Téléphone : (33) (0)4 56 52 85 84

Fax : (33) (4) 56 52 85 71